

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 1 (1924)
Heft: 7

Artikel: Doug, l'homme du jour
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

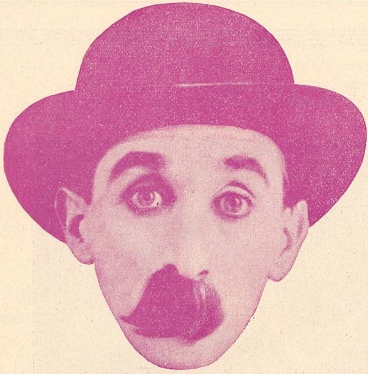
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CLYDE COOK dit DUDULE
Cliché Fox Film, Genève.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

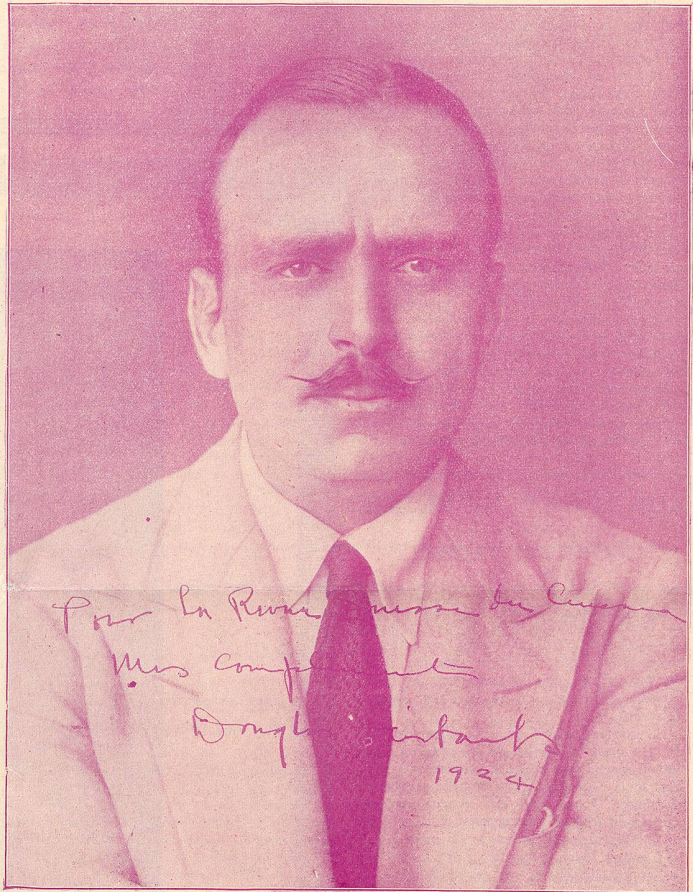
Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11.1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



DOUG, L'HOMME DU JOUR
Le sourire inoubliable de Ahmed, le Voleur de Bagdad



DOUGLAS FAIRBANKS

POLA NEGRI

qui interprète le rôle de LA DANSEUSE ESPAGNOLE



dans LA DANSEUSE ESPAGNOLE, interprète le principal rôle de Maritana une Tzigane qui passe intrépide à travers tous les dangers pour sauver son bien-aimé.

Appollonia Chalupe, alias Pola Negri, est née à Bromberg (Pologne) en 1899. A l'âge de seize ans, elle entra au Conservatoire de Varsovie ; elle débuta ensuite dans *Sodom's End* (La Fin de Sodome). Cet engagement dura un an, elle fut engagée tout de suite après comme artiste lyrique au Théâtre Impérial de Varsovie où elle resta jusqu'à l'occupation allemande en 1916.

Elle interpréta le principal rôle dans *Sumurun* et *La Muette de Portici*. Plus tard, elle partit pour Berlin où elle tourna plusieurs films.

Apollonia (Pola Negri) fut remarquée en Amérique par ses rôles dans les films *Passion* et *Gypsy Love* (Amours de Bohémienne). Son premier film fut *Bella Donna* ; ensuite elle tourna *La Flétrissure* (2^{me} version de *Forfaiture*), *La Danseuse Espagnole*, *Les Ombres de Paris* et *Les Hommes*.

« Pola Negri, disait M. Jean Moncla, dans *l'Impartial Français*, à n'en pas douter appartient au clan des élues. La souplesse de sa démarche, son regard félin et si tendre, ses cheveux noirs qui estompent la courbe trop accentuée du front lui suffisent à masquer la déféctuosité d'un nez sans ligne et d'une bouche irrégulière, mais la sensibilité anime ce corps attachant et svelte d'une grâce captivante.

Dans *La Danseuse Espagnole*, on verra la mosquée Capilla de San Fernando, à Cordoue, aux colonnes et aux arches de dentelles, avec des inscriptions maures ; la tenture des murs est une copie fidèle de celle des chambres royales à Madrid. L'autel du pavillon royal a été apporté d'Espagne, il vient d'un pavillon de chasse royal. Dans la chambre de la reine, les bibelots d'origine française (déjà si recherchés à cette époque) sont exacts. A cette époque, les femmes fabriquaient elles-mêmes et au fur et à mesure des besoins leurs épingles à cheveux ; on retrouve le petit appareil ainsi que les fils de métal précieux nécessaire à cette fabrication. Sur la place publique, voici un portail, copie fidèle d'un tableau de Zuloaga ; cet intérieur d'auberge est la reproduction d'un Domingo ; l'enseigne suspendue à la porte est de Luis Lalor. La fontaine monumentale avec le cavalier nu est la copie fidèle de la fontaine des jardins de la Granja San Ildefonso. La cathédrale est celle de Santiago de Compostella ; on y retrouve même au pied de l'autel le fameux cerge de neuf mètres de hauteur.